

Un tremblement de terre suite à un péché d'orgueil

La Nouvelle-Zélande s'est inclinée à la surprise générale contre les Springboks dans un match d'une grande qualité. Les hommes à la fougère argentée ont tout d'abord été fidèles à leur réputation, en inscrivant les deux premiers essais de la partie en moins de 15 minutes, malgré une défense sud-africaine avec une agressivité retrouvée. A ce moment de la partie, je n'aurais pas misé le moindre centime sur la nation arc-en-ciel. Mais après avoir réduit le score sur une très belle première action de leur part, ces derniers vont profiter d'une faute énorme des Néo-Zélandais qui ont joué une touche rapidement dans leur 22 m, et suite à une passe hasardeuse de l'arrière Néo-Zélandais, son vis-à-vis Willie Le Roux allait inscrire un des essais les plus faciles de sa carrière. Ensuite les Boks vont accentuer leur avantage pour prendre neuf unités d'avance au score. Mais les Blacks ne vont pas tarder à réagir en inscrivant à leur tour leur troisième essai de la partie pour un score à la pause de 21 à 19. Dès le début de la seconde période, les Springboks vont reprendre leur avance au tableau d'affichage sur une nouvelle erreur néo-zélandaise. L'ailier sud-africain, qui évolue au stade toulousain, va donner 14 unités d'avance à ses couleurs. Ensuite chaque équipe se répondra du tac au tac. Et les Néo-Zélandais étaient encore menés de sept unités à cause du manque de réussite de leur buteur. Dans un sursaut d'orgueil, les Néo-Zélandais vont recoller à deux unités mais la transformation s'écrasa sur le poteau, ce qui condamna ces derniers à inscrire une pénalité au minimum. Et à force d'être dominés, les sud-africains vont se retrouver en infériorité numérique pour les 10 dernières minutes de la partie. Donc, pour être honnête avec vous, je ne voyais pas comment les Blacks pouvaient perdre ce match, et pourtant ce scénario s'est produit, tout d'abord grâce à une défense sud-africaine irréprochable, mais aussi et surtout à cause d'un manque de jugeote flagrant de l'équipe néo-zélandaise, qui a voulu passer en force au détriment d'un drop qui semblait être une formalité, un peu comme en quart de finale face à la France en 2007 à Cardiff. J'ai beau adorer cette équipe, comme tous les amateurs de ce sport, pour tout vous avouer, j'étais presque content de ce scénario car au bout d'un moment il faut respecter le jeu.

Permettez-moi de faire un tout petit détour inhabituel par l'athlétisme et de tirer mon coup de chapeau à Kevin Mayer qui avait fait preuve pour moi là aussi d'un orgueil mal placé à l'image des Blacks en n'assurant pas un saut qui lui a coûté un titre de champion d'Europe qui lui était promis. Mais désormais, il peut se targuer d'être recordman du monde du décathlon.

Revenons à nos moutons ovales et à l'autre exploit du week-end avec la victoire de l'Argentine en Australie, une première depuis 35 ans pour les pumas, avec à-aussi une grosse faute du côté des wallabies, avec un deux-contre-un littéralement vendangé par la ligne arrière australienne. Ceci dit, malgré cette grossière erreur, les Argentins méritent leur victoire car auparavant ils avaient eu deux essais refusés après arbitrage vidéo.

Dans le top 14 le match du samedi après-midi entre Lyon et Montpellier a été d'un tout autre niveau que celui de la semaine précédente. Les rhodaniens ont été auteurs d'une démonstration face à une équipe de Montpellier toujours aussi préoccupante, en encaissant la bagatelle de huit essais. Le choc supposé des matchs de 18 heures entre une équipe du Béarn en pleine forme et Clermont-Ferrand a été un peu décevant. Je peux en témoigner car j'étais présent là-bas, mais l'équipe auvergnate mérite malgré tout sa victoire au vu de sa maîtrise durant les 20 dernières minutes. Le derby de la Garonne entre une équipe d'Agen et celle de Bordeaux a tourné à l'avantage des locaux, de manière apparemment logique, même si les Girondins ont arraché un bonus défensif plutôt immérité au vu des commentaires en toute fin de match. L'équipe de Castres, championne de France en titre, continue son excellente

dynamique. L'équipe du Tarn a dominé Grenoble, avec le bonus offensif. Le choc entre le stade toulousain et le Racing 92 a tenu toutes ses promesses, grâce notamment à une ligne arrière rouge et noire toujours aussi inspirée, car elle détenait encore une fois le bonus offensif à une demi-heure de la fin du match, mais à l'image de la semaine dernière, ils ont laissé les franciliens revenir dans la partie. Mais malgré tout, cela reste un très bon début d'année pour l'équipe rouge et noire. La Rochelle a brillamment dominé l'équipe de Perpignan toujours accrocheuse mais qui craque souvent en fin de partie, puisque les maritimes ont décroché le bonus offensif en fin de match, alors que les deux équipes étaient au coude à coude à une demi-heure de la fin du match. Enfin, il n'y a pas eu photo lors de la victoire du Stade Français contre Toulon avec une ligne arrière parisienne en très grande forme, à l'image de Gaël Fickou, auteur d'un doublé mais aussi d'un très grand match au niveau défensif. Du côté des varois, cela commence à être un peu inquiétant à l'image de Montpellier. L'équipe de Patrice Colazo devra vite se réveiller, aussi bien au niveau des résultats que du contenu de ses matchs car sinon le wagon des six places qualificatives pouvait vite s'éloigner.

Youri Gaborit